

» Qu'on lise avec réflexion l'Ouvrage de Pausanias ;
 » on y trouvera presque à chaque page un témoi-
 » gnage non suspect de l'égarement des plus grands
 » hommes du Paganisme sur le chapitre de la Reli-
 » gion, d'où l'on peut tirer une conséquence en fa-
 » veur du Christianisme, par un raisonnement bien
 » simple, & bien naturel. „ Les Peuples les plus
 éclairés de l'Univers, ces Grecs si vantés, leurs Sages
 mêmes, & leurs Philosophes, ont pensé pitoyable-
 ment de la Divinité, ont adoré l'ouvrage de leurs
 mains, ont rendu les honneurs divins à des hommes
 dont ils avoient fait eux-mêmes l'apothéose, &
 qu'ils avoient vûs sujets à toutes les foiblesses hu-
 maines : Donc l'homme par lui-même est incapa-
 ble de penser comme il faut du souverain Etre : Donc
 il avoit besoin de la révélation : Donc la vraie
 Religion est un don de Dieu : Donc la Religion
 Chrétienne est la seule véritable, puisque c'est la
 seule révélée, la seule qui ait des idées nobles &
 justes de la Divinité Voilà le fruit que l'on
 peut tirer de la lecture de Pausanias, toute profane
 qu'elle est ; & c'est celui que j'ai principalement en-
 visagé, lorsque j'ai entrepris de traduire cet Auteur.

Rien n'est plus digne du rang qu'occupe le sçavant
 Traducteur & du caractère qu'il porte ; & c'est ce
 qui le rend encore plus estimable que son érudition
 & ses talens. Comme il n'a pas fait consister le vrai
 esprit dans ce goût prétendu ingénieux, qui défigure
 tant d'ouvrages d'ailleurs si estimables ; aussi n'a-t-il
 pas crû devoir mettre sa sagesse & sa gloire, dans
 cette prétendue force d'esprit, qui sert aujourd'hui
 de voile à l'impiété, & qui n'est que trop commu-
 ne parmi ceux qui se piquent de sçavoir plus que
 les autres.

On peut ajouter à cet extrait que rien n'a été
 épargné pour rendre tout l'ouvrage digne de l'at-